

Premières réactions aux résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)¹

Brigid Hayes²

8 octobre 2013

L'OCDE a publié aujourd'hui les résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), une étude très attendue par le milieu de l'alphabétisation et de la formation aux compétences essentielles, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, les chercheurs et les universitaires. Le présent document est une première réaction aux résultats. Ma perspective repose sur une lecture des documents publiés aujourd'hui, sur l'écoute de la conférence de presse de l'OCDE, du webinaire canadien et du webinaire de l'OCDE, sur l'examen des documents associés aux enquêtes internationales précédentes, et sur ma propre association avec les enquêtes sur l'alphabétisation depuis 1989, tant de l'intérieur du gouvernement fédéral qu'à titre de consultante. Le présent document fera ressortir les éléments intéressants et les sujets de préoccupation relatifs au PEICA. Il traitera aussi des répercussions possibles des résultats sur la politique et la pratique canadienne.

INTRODUCTION

Le PEICA vise à mesurer directement les compétences dans trois domaines – la littératie, la numératie et la « résolution de problèmes dans des environnements technologiques ». De plus, les répondants présentant de très faibles compétences en littératie n'ont pas effectué les évaluations complètes de littératie, de numératie et de résolution de problèmes dans des environnements technologiques, et sont directement passés à un test sur leurs compétences de base en composantes de lecture. Le PEICA a aussi demandé aux répondants de fournir des renseignements généraux et de répondre à un volet consacré aux compétences utilisées au travail.

¹ Le texte original a été écrit en anglais à la demande de CLLN, et traduit en français à l'initiative du RESDAC.

Pour lire le texte original, [c'est ici](#).

² Veuillez noter que, même si c'est l'organisme Canadian Literacy and Learning Network (CLLN) qui m'a demandé de préparer le présent document, les opinions exprimées ici sont entièrement les miennes et non celles de CLLN, de son conseil ou de son personnel. Vos réactions et commentaires sont les bienvenus – brigid.hayes@rogers.com.

Le rapport international, intitulé [Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013 Premiers résultats de l'Évaluation des compétences des adultes](#), présente les résultats des mesures d'évaluation directe et du volet consacré aux compétences utilisées au travail. Les résultats du test de la composante de lecture feront l'objet d'un autre rapport.

Le rapport canadien, intitulé [Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes \(PEICA\)](#), met l'accent sur les mesures d'évaluation directe – littératie, numératie et résolution de problèmes dans des environnements technologiques.

J'ai remarqué les différences entre les titres des deux rapports en anglais – l'OCDE met l'accent sur les *skills*, tandis que le Canada maintient le terme *competencies* dans son titre. L'OCDE relie les résultats à sa stratégie globale sur les compétences. Ce matin, le secrétaire général de l'OCDE a appelé le PEICA un outil permettant d'améliorer les chances de réussite des travailleurs. D'ailleurs, le rapport de l'OCDE est plus complet que le rapport canadien. Par exemple, trois de ses chapitres renferment du contenu qui n'apparaît pas dans le rapport canadien. Ces chapitres portent sur la façon dont les compétences sont utilisées au travail, sur le développement et le maintien de compétences clés, et sur le lien entre le bien-être économique et social. Les différences entre les deux rapports étaient inattendues. Lors de la dernière enquête internationale, le rapport canadien correspondait, en grande partie, au contenu du rapport international.

Bien que les deux rapports présentent de « premiers résultats », le rapport canadien n'indique pas les autres travaux à venir et, lors du webinaire tenu aujourd'hui, les fonctionnaires du gouvernement fédéral n'ont pas mentionné non plus les autres rapports prévus. Le rapport international de son côté promet un rapport sur la composante de lecture, une étude thématique sur les migrants, une comparaison avec les résultats de l'EIAA et de l'EIACA, ainsi qu'un outil d'évaluation en ligne fondé sur les compétences définies dans le PEICA. En 2016, l'OCDE publiera les résultats d'un deuxième cycle d'enquêtes du PEICA visant neuf pays.

COMPARAISON AVEC LES ENQUÊTES PRÉCÉDENTES

Pour les Canadiens et Canadiennes, le PEICA est la dernière d'une série d'enquêtes sur l'alphabétisation des adultes qui a commencé par *l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement* (ECLEQ) 1989, *l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes* (EIAA) 1994, et *l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA) 2003. (Cette dernière enquête est connue à l'échelle

internationale sous le nom d'*Enquête sur la littératie et les compétences des adultes* [ELCA].) En raison de ce passé prestigieux, beaucoup de Canadiens et Canadiennes attendaient les résultats du PEICA afin de les comparer avec les enquêtes précédentes.

L'OCDE de son côté a appelé le PEICA une « première » dans la mesure des compétences et l'a comparé à PISA, le Programme international pour le suivi des acquis des élèves, une évaluation des compétences des jeunes de 15 ans en lecture, en mathématiques et en sciences. Le secrétaire général de l'OCDE a déclaré dans sa conférence de presse aujourd'hui qu'il considère le PEICA comme le « PISA des adultes » et qu'il espère que le PEICA viendra à faire partie du paysage, comme PISA l'a fait. (Je suppose que l'on parle ici du paysage du milieu de la statistique et des conseillers en éducation.) Le rapport international n'explique pas le lien entre le PEICA et PISA, étant donné que les deux enquêtes n'évaluent pas les mêmes éléments.

Le rapport international est confus en ce qui concerne la possibilité de comparer le PEICA avec les enquêtes précédentes. Le rapport commence par dire que le PEICA « a été conçu pour fournir des comparaisons fiables avec les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) et l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ELCA) ». Par contre, deux paragraphes plus loin, le rapport indique que l'on « ne peut pas comparer directement les résultats de l'Évaluation des compétences des adultes avec ceux de l'EIAA et de l'ELCA ». Pourtant, il procède ensuite à faire exactement cela, ou du moins c'est ce qu'une première lecture rapide m'a portée à croire.

Une lecture plus attentive du rapport (qui exige certainement des compétences de haut niveau en littératie) semble indiquer que l'on ne peut pas comparer les enquêtes directement. Ce que l'OCDE a fait, c'est de combiner et de réestimer les résultats de compréhension de textes suivis et schématiques et de numératie de l'EIACA de façon à les présenter sur la même échelle que le rapport du PEICA. Autrement dit, on ne peut pas utiliser les données des rapports originaux, mais on peut faire des comparaisons avec l'EIACA en utilisant les chiffres fournis dans le rapport du PEICA.

Alors, voici les données du rapport du PEICA qui comparent l'EIACA et le PEICA.

Tableau 1 - Moyennes et niveaux de compétence des personnes de 16 à 65 ans à l'ELCA et au PEICA, Canada, 2003 et 2012³

Littératie	2003	2012
Moyenne	280	274
Niveau 4 ou 5	18 %	14 %
Niveau 3	41 %	38 %
Niveau 2	27 %	32 %
Niveau 1	10 %	13 %
Inférieur au niveau 1	5 %	4 %

Numératie	2003	2012
Moyenne	272	266
Niveau 4 ou 5	14 %	13 %
Niveau 3	37 %	33 %
Niveau 2	31 %	32 %
Niveau 1	13 %	17 %
Inférieur au niveau 1	5 %	6 %

Vous remarquerez que, d'après ces tableaux, le rendement du Canada n'est pas aussi bon en 2012 qu'en 2003. À titre d'autre point de comparaison, voici un tableau comparant l'EIAA avec l'EIACA.

³ Statistique Canada et Emploi et Développement social Canada. [Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes \(PEICA\)](#). Graphique 4.1, page 59.

Tableau 2 – Moyennes et niveaux de compétence des personnes de 16 à 65 ans à l’EIAA et à l’EIACA, Canada, 1994 et 2003⁴

Textes suivis	1994	2003
Moyenne	279	281
Niveau 4 ou 5	22,3 %	19,5 %
Niveau 3	36,4 %	38,6 %
Niveau 2	24,8 %	27,3 %
Niveau 1	16,6 %	14,6 %

Textes schématiques	1994	2003
Moyenne	279	281
Niveau 4 ou 5	25,7 %	20,5 %
Niveau 3	32,7 %	36,9 %
Niveau 2	23,7 %	27,0 %
Niveau 1	17,9 %	15,5 %

Le PEICA : Dans la lignée de l’EIAA et de l’EIACA

Le PEICA suit la tradition des enquêtes précédentes. La méthodologie postule que certaines compétences sont importantes dans la vie et qu’il est possible de les mesurer. À cet égard, cependant, ce ne sont pas toutes les compétences que l’on peut mesurer de façon rentable dans des douzaines de pays. En effet, il est plus facile de mesurer la lecture et la numératie. Comme l’a mentionné le secrétaire général lors de la conférence de presse aujourd’hui, « si c’est impossible à mesurer, c’est impossible à gérer. Sinon, on ne repose que sur l’intuition. » [traduction libre]

Ces mesures sont des concepts de littératie et de numératie qui pourraient refléter ou non ce que les gens font dans la vie quotidienne.

D’autres éléments importants tels que l’utilisation des compétences en littératie ou les avantages du capital social sont recueillis au moyen de l’autodéclaration. Bien qu’il s’agisse d’un moyen authentique de recueillir des renseignements, on semble leur accorder moins de valeur, du moins dans le rapport canadien, qui ne mentionne pas les résultats de l’autodéclaration.

⁴ Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Statistique Canada. [Miser sur nos compétences : Résultats canadiens de l’Enquête internationale sur l’alphabétisation et les compétences des adultes 2003](#). Tableaux 1.8 et 1.9, pages 122 à 123.

À la suite de la publication de l'EIAA et de l'EIACA, de nombreux auteurs ont contesté le concept sur lequel les enquêtes étaient fondées. Certains avaient l'impression qu'elles ne reflétaient pas les pratiques de littératie :

L'affirmation selon laquelle il s'agit d'un indicateur solide de l'ensemble complexe et multicouche des pratiques de littératie d'une personne n'a jamais fait l'objet d'un débat et doit être traitée avec prudence. En réalité, les enquêtes fournissent des données sur un seul type d'activité, soit un genre particulier de consommation de texte dans une société développée. [traduction libre]⁵

D'autres doutent de la validité de ces évaluations à grande échelle (voir Reder).⁶ Ces doutes, qui résultent en partie de divergences philosophiques, ne sont pas près de disparaître avec la publication du PEICA.

Le PEICA poursuit la tradition consistant à fournir un aperçu national des compétences. À ce titre, il contient une mine de renseignements au macro-niveau. Il peut aussi fournir des indications sur la façon d'adapter la formation en littératie. Cependant, il a une application limitée en milieu d'apprentissage.

NOUVEAUTÉS

Résolution de problèmes dans des environnements technologiques

Le PEICA comporte plusieurs éléments fort intéressants. Le premier est le nouveau domaine de compétence qu'est la résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET). Il s'agit d'un effort visant à comprendre « la capacité d'utiliser les technologies numériques, les outils de communication et les réseaux pour acquérir et évaluer de l'information, communiquer avec autrui et accomplir des tâches pratiques ». Le premier cycle du PEICA mettait l'accent sur « les capacités à résoudre des problèmes à des fins personnelles, professionnelles ou civiques en mettant en place des objectifs et des plans appropriés, et en localisant et en utilisant l'information via les ordinateurs et les réseaux d'ordinateurs ».⁷

⁵ St. Clair, Ralf. "The limits of levels: Understanding the International Adult Literacy Surveys (IALS)". [International Review of Education](#), 20 janvier 2013. p. 773.

⁶ Reder, Stephen. "Some Thoughts on EIAA Measurement Validity, Program Impact, and Logic Models for Policy Development". Institut d'automne 2011 du Centre d'alphabétisation : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, définition et impact sur les pratiques et les politiques. 2011.

⁷ OCDE. [Des compétences pour la vie? Principaux résultats de l'Évaluation des compétences des adultes](#). p. 4.

La résolution de problèmes dans des environnements technologiques comprend les éléments suivants :

- Compétences cognitives
 - établir des objectifs et surveiller les progrès
 - planifier
 - obtenir et évaluer l'information
 - utiliser l'information
- Dimensions technologiques
 - Web
 - tableur
 - courriel
- Contextes
 - vie personnelle
 - travail
 - société et collectivité
- Complexité
 - une seule étape
 - plusieurs étapes
- Contraintes
 - énoncé du problème mal défini
 - énoncé du problème bien défini [traduction libre]⁸

Ce nouveau domaine est intéressant car il tente d'examiner ce que les gens font dans leur vie quotidienne. Malheureusement, cette mesure comporte des problèmes. Tout d'abord, pour répondre au test, il fallait savoir utiliser un ordinateur. Au Canada, 19 % des participants et participantes à l'enquête du PEICA n'étaient pas capables d'utiliser un ordinateur ou ont décidé de ne pas le faire et ne figurent donc pas dans les résultats. Les exemples de questions fournis dans le rapport international sont censés refléter les milieux de la vie personnelle, du travail, et de la société ou de la collectivité. Pourtant, tous les exemples de question exigeaient la connaissance du courriel et des tableurs, par exemple, trier des courriels dans des dossiers. Pour les adultes canadiens qui ne vont pas à l'école, ces compétences n'auraient pu être acquises qu'en situation de travail. Cela signifie que certaines personnes pourraient avoir obtenu une moins bonne note parce qu'elles n'avaient pas eu l'occasion d'acquérir ces compétences précises au travail, même si elles avaient les compétences nécessaires en informatique.

⁸ OCDE. [The Survey of Adult Skills. Reader's Companion](#). p. 32.

Un nouveau niveau – « Inférieur au niveau 1 »

Le PEICA a créé une nouvelle catégorie appelée « inférieur au niveau 1 ». Dans les études précédentes, les personnes qui étaient incapables de faire l'évaluation étaient exclues des résultats de l'enquête. Grâce à des outils développés dans l'Enquête internationale sur les compétences en lecture, le PEICA a réussi à en apprendre davantage sur les personnes au niveau le plus faible. Au Canada, 4 % des personnes interrogées entraient dans cette catégorie.

J'ai quand même des inquiétudes quant aux composantes de lecture en tant que telles. Beaucoup des outils utilisés étaient fondés sur ce qu'on sait des enfants qui apprennent à lire. Cependant, tout effort visant à mieux comprendre les personnes à ces niveaux peut être utile.

Utilisation des niveaux

Le PEICA divise encore les scores des répondants et répondantes en niveaux (3 ou 5 selon le domaine). Ces niveaux visent à faciliter la compréhension des résultats. Le PEICA, cependant, ne prétend pas que le niveau 3 est un point de référence, un seuil ou une norme. Voilà un changement majeur qui, selon moi, est le bienvenu.

En mettant l'accent sur les niveaux, on donnait la fausse impression que les gens se déplacent le long du continuum de façon unidimensionnelle. Dans le passé, on parlait d'« amener les gens au niveau 3 », et plusieurs instances établissaient des objectifs en fonction de l'atteinte du niveau 3. Le PEICA est beaucoup plus nuancé quant à un « idéal ».

Je tiens à souligner que, même sans établir que le niveau 3 est la norme, le secrétaire général a indiqué que le PEICA lui-même est un point de référence et que les graphiques présentés dans le rapport international étaient intentionnellement alarmants afin de stimuler les gouvernements à passer à l'action. Espérons que le passage à l'action ne les poussera pas à recommencer à faire une fixation sur le niveau 3.

Addition des chiffres

Un aspect particulièrement difficile des enquêtes précédentes était la tendance à additionner les niveaux pour obtenir un taux d'« analphabétisme ». Encore aujourd'hui, un bulletin d'actualité québécois a additionné les niveaux 1 et 2 pour affirmer que « 49 % » des Québécois ont de faibles compétences en littératie. En fait, si on avait ajouté le groupe « inférieur au niveau 1 », ce chiffre aurait atteint 53 %!

En enlevant l'accent sur le niveau 3, j'espère que les commentaires des gouvernements et du milieu de l'alphabétisation seront mieux formulés.

ÉLÉMENTS INTÉRESSANTS

Après avoir examiné tous les documents aujourd'hui et avoir écouté deux webinaires et une conférence de presse, j'ai relevé plusieurs éléments qui donnent matière à réflexion et fournissent des données pour des analyses plus approfondies.

Accent sur le bien-être social

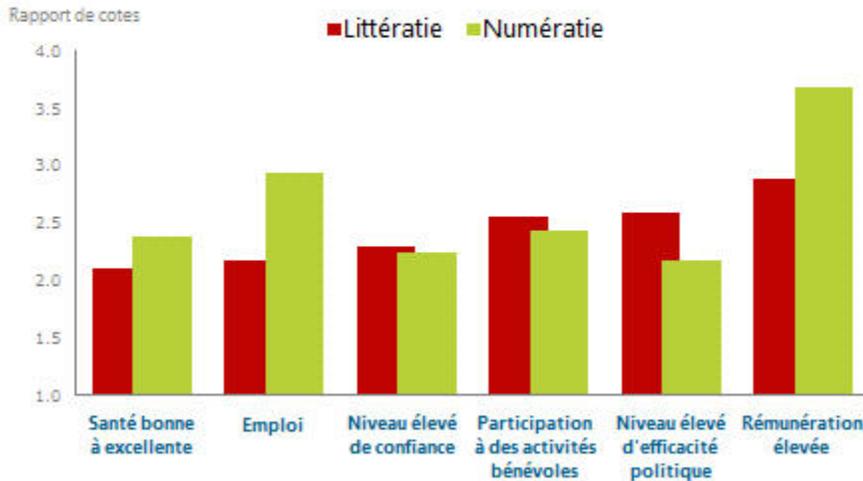
Le rapport international fait appel à des renseignements recueillis auprès des participants et participantes à l'enquête sur le niveau de confiance en autrui; l'efficacité politique ou le sentiment d'avoir de l'influence sur le processus politique; la participation à des activités associatives, religieuses, politiques ou caritatives (bénévolat); et une autodéclaration d'état de santé.

Les personnes les moins compétentes ont déclaré avoir un moins bon état de santé. Elles disaient se sentir comme des objets, et non pas des acteurs, dans le processus politique. Elles avaient moins confiance et étaient plus sur la défensive : « elles contre le monde, plutôt qu'avec le monde ».

Figure 1 – Probabilité d’obtenir des résultats économiques et sociaux positifs chez les adultes très compétents⁹

Probabilité d’obtenir des résultats économiques et sociaux positifs chez les adultes très compétents

(adultes au niveau 4 ou 5 par comparaison à ceux au niveau 1 ou moins)



Ces données méritent d’être analysées plus en profondeur car leurs répercussions vont bien au-delà de l’enseignement de la littératie. Il est regrettable que le rapport canadien ne dise rien à ce sujet.

Accent sur l’inégalité

Le rapport international souligne l’importance de la répartition des compétences, c’est-à-dire, dans quelle mesure les compétences sont réparties de façon égale. Cette préoccupation me rappelle l’enquête de 1994, où l’on s’était efforcé de faire ressortir la valeur de ne pas avoir de grandes variations dans la répartition des compétences. Cette perspective avait disparu au cours des années suivantes.

Lors de la conférence de presse et du webinaire de l’OCDE aujourd’hui, les conférenciers ont pris le temps d’indiquer que le Royaume-Uni et les États-Unis, qui ont tous deux une très grande variation dans la répartition des compétences, réussissent bien au niveau macroéconomique. En gros, les deux pays doivent « exploiter » au maximum la valeur des personnes les plus compétentes étant donné qu’ils ne peuvent pas compter sur les

⁹ Traduction libre d’une présentation d’Andreas Schleicher, directeur adjoint de l’OCDE pour l’éducation et les compétences. 8 octobre 2013.

compétences de la population active en général. Les pays ayant une répartition plus égale des compétences peuvent utiliser les compétences d'un plus grand nombre de personnes. Bien que le Japon ait obtenu la note la plus élevée sur le PEICA, il a un marché du travail rigide qui empêche les femmes compétentes d'accéder à des emplois comparables.

Un autre élément soulevé dans les présentations d'aujourd'hui est la notion qu'un bon « système » devrait dissocier le rendement des personnes apprenantes ou des travailleurs et travailleuses de leurs antécédents familiaux. Dans bien des pays, les antécédents familiaux prédisent le niveau de littératie. Dans un bon système, les personnes avec de bonnes compétences devraient pouvoir se démarquer.

Planification de la relève¹⁰

Le rapport international a examiné les compétences de ceux qui quittent le marché du travail (âgés de 55 à 65 ans) et de ceux qui entrent sur le marché du travail (âgés de 16 à 24 ans). Il y a 12,6 millions de personnes de 16 à 24 ans qui se situent au niveau 4 ou 5, et 7,9 millions de personnes de 55 à 65 ans qui se situent au niveau 5. La Corée contribue 1 % des personnes de 55 à 65 ans au niveau 4 ou 5, et 6 % des personnes de 16 à 24 ans au même niveau. En comparaison, aux États-Unis, 42 % des personnes de 55 à 65 ans se situent au niveau 4 ou 5, contre seulement 28 % des personnes de 16 à 24 ans. On peut constater qu'en Corée les nouveaux venus sur le marché du travail ont de meilleures compétences que les personnes qui le quittent. Si l'on combine cet élément avec le fait que les compétences se détériorent avec l'âge, les États-Unis seront probablement confrontés à un défi de taille¹¹.

Études n'est pas synonyme de compétences

Le rapport international consacre beaucoup de texte à la question du niveau de qualification et des compétences. Il y a un lien entre le niveau de formation et le niveau de compétence en littératie. Cependant, l'OCDE a découvert que le niveau de qualification n'était pas nécessairement une bonne indication de la maîtrise des compétences. Il semble aussi que des personnes de différents pays ayant le même niveau de scolarité obtiennent des scores différents sur le PEICA. (On donnait l'exemple des jeunes diplômés du niveau secondaire au Japon et aux Pays-Bas qui sont plus performants que les diplômés universitaires d'Italie.)

¹⁰ Cette section a été revue et corrigée le 11 octobre 2013.

¹¹ Traduction libre d'une présentation d'Andreas Schleicher, directeur adjoint de l'OCDE pour l'éducation et les compétences. 8 octobre 2013.

Impact de la formation initiale

L'OCDE accorde de l'importance à la formation initiale. La matière que l'on n'apprend pas lors de la formation initiale est difficile à rattraper chez les adultes. Les pays qui réussissent bien mettent l'accent sur la formation initiale ainsi que sur l'éducation des adultes. L'enseignement souple ou par modules, l'éducation gratuite des adultes, surtout pour les plus défavorisés, accompagnée de soutien pour le remplacement du revenu, le transport et la garde d'enfants ont été mentionnés comme des stratégies efficaces. Le fait d'encourager les employeurs à créer des emplois propices à l'alphabétisation, où les travailleurs et travailleuses peuvent utiliser et exercer leurs compétences, est un autre élément clé. Il est également essentiel de faciliter l'accès à des renseignements sur les occasions de formation tout au long de la vie et à de l'information sur le marché du travail.

RAPPORT CANADIEN

La participation du Canada au PEICA se caractérise par son inclusivité, par rapport aux enquêtes précédentes. Le suréchantillonnage et la participation de l'ensemble des provinces et des territoires signifient que l'on dispose de plus de données que jamais auparavant. Pour la première fois, il y a des données pour chaque province et territoire. Le suréchantillonnage a permis d'obtenir de bons renseignements sur les Autochtones vivant hors réserve et dans les territoires, sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire et sur les immigrants.

Classement des pays

Le Canada a participé à toutes les enquêtes depuis 1994, tout comme les Pays-Bas, l'Australie, la Norvège et les États-Unis. Parmi ces cinq pays, le Canada s'est classé au 3^e rang, au 2^e rang et au 4^e rang respectivement. Il s'est toujours classé devant les États-Unis.

Tableau 1 – Classement des pays, 1994, 2003, 2013, échelles de compréhension de textes suivis et de littératie

	EIAA (1994)	EIACA (2003)	PEICA (2013)
1	Norvège	Norvège	Japon
2	Pays-Bas	Canada	Finlande
3	Canada	Pays-Bas	Pays-Bas
4	Nouvelle-Zélande	Australie	Australie
5	Australie	Nouvelle-Zélande	Suède
6	États-Unis	Suisse	Norvège
7	Suisse	Hongrie	Estonie
8	Hongrie	États-Unis	Flandre (Belgique)
9			République tchèque
10			République slovaque
11			Canada
12			Moyenne
13			Corée
14			Angleterre/Irlande du N.
15			Danemark
16			Allemagne
17			États-Unis
18			Autriche
19			Chypre
20			Pologne
21			Irlande
22			France
23			Espagne
24			Italie

Aujourd’hui, pendant le webinaire canadien, on a suggéré que le Canada devrait se comparer aux pays du G7 au lieu des pays de l’OCDE. Si c’était le cas, le Canada arriverait deuxième derrière le Japon, suivi du Royaume-Uni, de l’Allemagne, des États-Unis, de la France et de l’Italie. Il est à noter que les données de la France ne figurent pas dans le rapport canadien parce qu’elles n’étaient pas encore sorties au moment de la rédaction du rapport.

En utilisant l’information des provinces et des territoires, il est possible de voir où ils se classeraient si c’étaient des pays. Plus de 50 % des provinces et territoires ont des scores plus élevés que les moyennes de l’OCDE et du Canada (sur l’échelle de la littératie).

Tableau 4 – Littératie du PEICA - Scores moyens et pourcentage à chaque niveau, pays, et provinces et territoires du Canada

	Moyenne	Inférieur au niveau 1	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4 ou 5
Japon	296,2	0,6	4,4	23,1	49,2	22,8
Finlande	287,5	2,7	8,0	26,5	40,7	22,2
Pays-Bas	284,0	2,6	9,3	27,0	42,4	18,6
Australie	280,4	3,2	9,6	29,7	40,1	17,3
Suède	279,2	3,7	9,6	29,1	41,6	16,1
Norvège	278,4	3,1	9,5	30,9	42,6	14,0
Alberta	277,7	2,8	12,4	29,6	39,3	15,8
Île-du-Prince-Édouard	277,5	3,0	10,6	31,7	40,8	13,9
Yukon	277,2	4,3	12,2	27,9	39,5	16,1
Estonie	275,9	2,0	11,0	34,4	40,8	11,8
Flandre (Belgique)	275,5	2,9	11,9	31,2	40,9	13,1
Ontario	275,5	3,9	11,1	31,8	38,3	14,9
Colombie-Britannique	274,8	4,4	12,4	29,1	38,7	15,4
République tchèque	274,0	1,5	10,3	37,7	41,7	8,7
Nouvelle-Écosse	273,9	2,3	13,6	34,4	36,0	13,7
Manitoba	273,9	4,2	11,8	32,3	37,6	14,1
République slovaque	273,8	1,9	9,8	36,3	44,5	7,5
Canada	273,5	3,8	12,7	32,0	37,6	13,9
Moyenne	273,3	3,3	12,1	33,6	38,9	12,1
Corée	272,6	2,2	10,7	37,1	41,8	8,1
Angleterre/Irlande du N. (RU)	272,5	3,3	13,3	33,7	36,4	13,3
Saskatchewan	271,6	3,4	13,9	32,6	38,9	11,2
Danemark	270,8	3,8	11,9	34,1	40,1	10,0
États-Unis	269,8	4,1	14,2	34,0	35,7	12,0
Autriche	269,5	2,5	13,1	37,9	38,0	8,6
Allemagne	269,5	3,3	14,5	34,4	37,0	10,8
Chypre	268,8	1,9	12,5	40,1	39,0	6,5
Québec	268,6	4,1	14,9	34,3	35,5	11,3
Nouveau-Brunswick	268,3	3,5	15,0	34,9	36,2	10,3
Pologne	266,9	3,9	14,8	36,5	35,0	9,7
Irlande	266,5	4,3	13,2	37,7	36,2	8,5
Terre-Neuve-et-Labrador	265,4	3,4	17,2	36,2	33,6	9,6
France	262,0	5,3	16,2	35,9	34,0	10,4
Territoires du Nord-Ouest	253,3	9,0	22,5	32,3	26,2	10,0
Espagne	251,8	7,3	20,4	39,5	28,0	4,8
Italie	250,5	5,6	22,3	42,3	26,5	3,3
Nunavut	219,1	24,1	31,6	27,5	13,5	3,4

Les scores en numératie sont inférieurs aux scores en littératie. Le Canada était 14^e parmi les pays étudiés. Seule l'Alberta s'est classée au-dessus de la moyenne de l'OCDE, tandis que les

provinces de l'Ontario et de la Colombie-Britannique se sont classées au-dessus de la moyenne canadienne.

Pour la RP-ET, 36,6 % des Canadiens et Canadiennes qui ont participé au test se sont classés aux niveaux 2 et 3. C'est mieux que la moyenne de l'OCDE, et le Canada s'est classé 7^e parmi tous les pays. La Nouvelle-Écosse, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique présentaient un plus grand pourcentage aux niveaux 2 et 3 que la moyenne canadienne.

Bon nombre des relations établies antérieurement sont encore vraies dans le PEICA. En général, les personnes qui ont un niveau de scolarité plus élevé, qui sont plus jeunes, qui œuvrent dans des professions de la gestion et des services professionnels, et qui ont un emploi possèdent de meilleures compétences.

Autochtones

Même si elle se limite aux personnes vivant hors réserve et dans les territoires, l'information sur les Autochtones est riche. Bien que les Autochtones affichent des niveaux plus faibles que les personnes non autochtones dans l'ensemble des domaines, les Autochtones qui vivent en Ontario affichent des scores moyens en littératie semblables à ceux du Québec et du Nouveau-Brunswick, tandis que les Autochtones de Colombie-Britannique affichent des scores moyens en littératie semblables à ceux de Terre-Neuve-et-Labrador. Par contre, les Autochtones de Saskatchewan, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut affichent des scores moyens en littératie inférieurs au pays se classant au dernier rang du PEICA (Italie). On observe des résultats semblables, quoique moins élevés, en numératie.

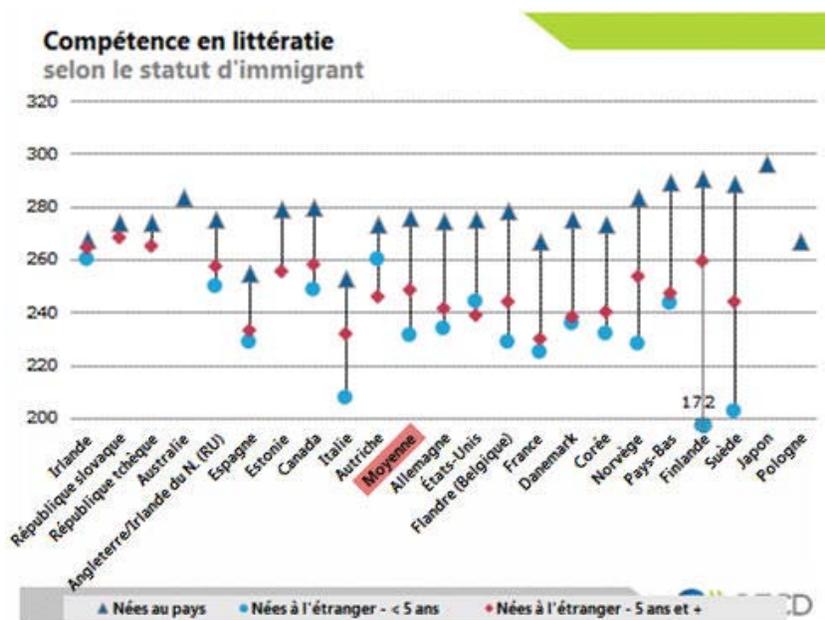
L'écart entre les populations autochtones et non autochtones est faible quand on regarde le niveau 2 ou 3 en RP-ET en Ontario (35,9 % contre 39,2 %), au Manitoba (30,5 % contre 36,2 %), en Colombie-Britannique (35,1 % contre 40,2 %), et au Canada (30,3 % contre 37,6 %). De plus grands écarts existent en Saskatchewan (13,2 points), au Yukon (24,8 points), et dans les Territoires du Nord-Ouest (25,9 points). Les données étaient insuffisantes pour examiner la situation au Nunavut.

Immigrants

Le rapport international a mis l'accent sur le rendement des immigrants récents, qui sont arrivés depuis moins de 5 ans, et des immigrants établis. Il a fait remarquer que certains pays réussissent beaucoup mieux à améliorer les scores des immigrants établis. Le graphique qui suit montre la fourchette de scores de trois groupes – les personnes nées au pays, les personnes nées à l'étranger vivant au pays depuis moins de 5 ans, et les personnes nées à l'étranger vivant au pays depuis 5 ans ou plus. Lorsqu'on regarde des pays comme la Finlande et la Suède, on

constate que les immigrants établis depuis plus longtemps ont réussi à rapprocher leur score de celui des personnes nées au pays. En revanche, certains pays ne présentent aucune évolution entre les nouveaux immigrants et les immigrants établis, p. ex., l'Espagne, les États-Unis, le Danemark, les Pays-Bas. Les immigrants établis en Autriche semblent être dans une situation pire que les nouveaux immigrants. Dans le cas du Canada, on peut voir une certaine évolution le long du continuum.

Figure 2 – Compétence en littératie selon le statut d'immigrant¹²



Au Canada, les immigrants établis ont des scores moyens légèrement plus élevés en littératie que les immigrants récents. Cependant, dans deux des provinces où l'on a fait du suréchantillonnage pour les immigrants – soit le Québec et l'Ontario – il n'y a pratiquement aucune différence dans les scores moyens des immigrants récents et de ceux qui sont au Canada depuis plus de cinq ans. Ce domaine mérite définitivement une étude plus approfondie.

Le rapport canadien contient beaucoup plus de renseignements sur les minorités de langue officielle que ce qu'il est possible de présenter ici. J'encourage donc les gens à lire le rapport canadien et le résumé du rapport international, Des compétences pour la vie? Principaux résultats de l'Évaluation des compétences des adultes.

¹² Traduction libre d'une présentation de Andreas Schleicher, directeur adjoint de l'OCDE pour l'éducation et les compétences. 8 octobre 2013.

DERNIÈRES RÉFLEXIONS

L'objectif de l'évaluation est de décrire le niveau et la répartition des compétences de la population adulte, et non pas d'évaluer la compétence de chaque individu. [traduction libre]¹³

La citation qui précède représente l'un des messages clés du PEICA. Il faut comprendre et utiliser le PEICA dans le but pour lequel il a été conçu.

Le PEICA devrait être une source d'information parmi tant d'autres sur les compétences, les pratiques et les répercussions en littératie, et non pas la seule.

Répercussions sur la recherche

Déjà, l'OCDE a fourni des renseignements plus accessibles que dans l'enquête de 2003. Des graphiques interactifs sur le site Web de l'OCDE vous permettent de comparer des pays selon plusieurs variables. Le site Web promet d'accorder aux chercheurs l'accès aux données. Le fait d'assurer un vaste examen des données par divers acteurs aidera à étoffer les résultats. En évitant de limiter l'accès des données aux gouvernements et aux chercheurs approuvés par le gouvernement, on ouvre la porte à un large éventail de perspectives et d'analyses.

Le gouvernement fédéral pourrait appuyer ces travaux en offrant du financement aux universitaires, aux organismes d'alphabétisation, aux groupes autochtones, aux groupes d'immigrants, aux communautés de langue officielle en situation minoritaire et aux chercheurs pour qu'ils se penchent sur les divers éléments. Voici des domaines qui exigent une analyse plus approfondie au Canada :

- l'information sur l'incidence et l'intensité de l'utilisation des compétences génériques et des compétences en littératie, en numératie et en RP-ET en milieu de travail, ainsi que d'autres éléments figurant dans le rapport international;
- la situation du Canada dans des dimensions telles que le niveau de confiance en autrui; l'efficacité politique ou le sentiment d'influence sur le processus politique; la participation à des activités associatives, religieuses, politiques ou caritatives (bénévolat); et une autodéclaration d'état de santé;
- le lien entre PISA et le PEICA, et sa signification pour le Canada;

¹³ OCDE. International Adult Literacy and Basic Skills Surveys in the OECD Region, Septembre 2009.

- l'inadéquation des compétences et l'inadéquation des qualifications – l'OCDE suggère que la seconde est plus importante, et que la première n'est pas aussi importante qu'on l'avait cru;
- les raisons pour lesquelles les immigrants établis ne semblent pas obtenir d'aussi bons scores que prévu;
- le rôle de la langue dans le PEICA – les conséquences de passer le test dans une seule langue officielle et ce que cela signifie pour les Autochtones, les immigrants et les minorités de langue officielle;
- une meilleure compréhension de la RP-ET, de ses limites en raison du nombre de personnes qui se sont soustraites du test, et de sa dépendance sur des compétences « de bureau »;
- les répercussions des domaines du PEICA sur le cadre des compétences essentielles, surtout les répercussions de la RP-ET sur les compétences essentielles de capacité de raisonnement et d'informatique;
- l'examen de cohortes en fonction de l'enquête de 1994 et du PEICA. (Le tableau B5.1 du rapport international renferme ces données. Les personnes qui avaient 16 ans en 1994 auraient eu 34 ans en 2012. La comparaison de leurs scores moyens pourrait fournir des renseignements sur les cohortes.)

Répercussions sur la politique

Le rapport canadien parle beaucoup du « quoi », mais pas beaucoup du « pourquoi » et très peu du « que faire ». Ce que l'on fait de ces données, la façon de les interpréter et la formulation des politiques sont tous une question de choix.

Lors du récent Institut d'été du Centre d'alphabétisation, *Apprendre du passé, préparer l'avenir*, un groupe d'experts international a donné des exemples des divers choix que les pays peuvent faire. Certains ont décidé de se concentrer sur les personnes situées au niveau 1 et d'investir dans la formation et le soutien. D'autres ont investi de grandes sommes dans l'éducation des adultes. Beaucoup d'instances canadiennes ont choisi de suivre la voie consistant à amener les gens au niveau 3.

Il faut engager un débat sur les choix que nous ferons, et peser le pour et le contre de différentes approches. Nous pourrions nous tourner vers les pays qui ont toujours bien réussi pour voir ce qui fonctionne et, forts de ces connaissances, nous pourrions passer à l'action.

Il faut du leadership, peut-être au niveau fédéral, pour réunir tous les acteurs afin d'évaluer puis de formuler une stratégie qui respecte la compétence des provinces tout en menant une action concertée dans l'ensemble du pays. Le débat ne devrait pas inclure uniquement les ministères qui concernent l'éducation et la formation, mais aussi l'immigration, la santé, les services sociaux, les langues officielles et les affaires autochtones.

L'OCDE a inscrit le PEICA au cœur de sa stratégie sur les compétences. Cela permet au milieu de l'alphabetisation de tendre la main à d'autres parties prenantes, entreprises, syndicats, groupes d'emploi, conseils sectoriels et autres organismes qui ont un intérêt dans les compétences. Par ailleurs, le PEICA contient une mine de renseignements sur le capital social et les résultats en matière de santé. Des partenaires provenant de groupes de santé, de justice, de société civile et d'équité ont tous intérêt à améliorer le capital social des Canadiens et Canadiennes.

Le rapport international est truffé de suggestions de politiques. Je les ai énumérées ici sous forme abrégée, car je crois qu'elles peuvent servir de base à la tenue d'un débat ici, au Canada. Ces suggestions sont riches, variées et innovatrices.

Principales mesures de l'OCDE à adopter¹⁴

- Assurer une formation initiale de qualité et des opportunités de formation tout au long de la vie
- Permettre à tous d'accéder à des opportunités de formation tout au long de la vie
- Assurer que tous les enfants bénéficient d'une éducation solide
- Développer des liens entre le monde scolaire et le monde professionnel
- Assurer une formation aux travailleurs
- Assurer une formation adaptée
- Permettre aux travailleurs d'adapter leur formation à leur rythme de vie
- Identifier les adultes les plus susceptibles d'être peu compétents
- Montrer aux adultes comment tirer parti de l'amélioration de leurs compétences
- Donner des informations faciles à trouver sur les activités de formation des adultes
- Reconnaître et valider les compétences
- Assurer une éducation de qualité pendant la petite enfance et des services de garde peu onéreux

¹⁴ OCDE. [Des compétences pour la vie? Principaux résultats de l'Évaluation des compétences des adultes](#). 2013.

- Encourager les employeurs à embaucher des travailleurs qui se sont temporairement retirés du marché du travail
- Encourager les travailleurs plus âgés à rester actifs
- Créer des conditions de travail plus souples pour s'adapter aux obligations parentales et aux handicaps des travailleurs
- Les politiques fiscales doivent encourager les travailleurs à mettre leurs compétences sur le marché du travail
- Évaluer les compétences des adultes au chômage
- Offrir des récompenses économiques pour les compétences élevées
- Continuer à encourager le niveau de formation
- Recueillir des informations opportunes sur l'offre et la demande de compétences
- Créer des pratiques souples sur le marché du travail
- Assurer des conseils d'orientation de qualité
- Assurer la cohérence des qualifications et la facilité de leur interprétation

Malgré mes réserves quant aux limites qu'il y a à s'appuyer uniquement sur le PEICA et aux choix faits sur ce qui est important (et facile) à mesurer, et par conséquent sur ce qui a de la valeur, je trouve le ton du rapport de l'OCDE encourageant.

[I]l convient de défendre le maintien des investissements publics en faveur des compétences et de leur utilisation efficace [...] Les résultats [...] rappellent aussi qu'il est nécessaire de sortir de la dépendance envers la formation initiale pour valoriser la formation axée sur les compétences tout au long de la vie [...] [L]es pouvoirs publics peuvent concevoir des normes plus rigoureuses, proposer des incitations financières et créer un filet de sécurité afin qu'une formation de qualité soit accessible à tous.¹⁵

Que le débat commence!

¹⁵ OCDE. [Des compétences pour la vie? Principaux résultats de l'Évaluation des compétences des adultes](#). 2013. p. 30.